

Cuba/Mexique Viva la bio revolución



Lukas Kilcher (à dr.), du FiBL, s'entretient sur place avec des producteurs cubains.

Les Caraïbes et l'Amérique centrale sont en train de vivre une révolution agricole: l'heure du bio a sonné! La Suisse y soutient la production d'agrumes bio.

RENÉ SCHULTE

Plus de cinquante ans ont passé depuis la révolution cubaine. D'immenses plantations s'étendent encore partout dans le pays. Seules 20% des cultures sont exploitées par des petits paysans, organisés en coopératives. Pendant l'ère soviétique, Cuba pouvait s'approvisionner avantageusement en engrais, pesticides, fourrages, diesel et denrées alimentaires auprès du bloc de l'Est, qui constituait un important marché d'exportation. Ces relations ont aujourd'hui disparu. Il était temps qu'une nouvelle révolution s'annonce.

Depuis la fin de l'ère soviétique, Cuba s'efforce d'augmenter son taux d'autosuffisance et d'acquiescer de nouveaux marchés en comptant sur ses ressources. Pour

y parvenir, le Ministère cubain de l'agriculture mise sur le bio, avec l'appui de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), basé à Frick. Depuis 1997, cet institut collabore avec des partenaires cubains pour mettre sur pied une production d'agrumes bio. Sur place, il soutient les agriculteurs, les transformateurs et le commerce. En 2001, Coop était le premier détaillant à commercialiser des jus d'orange

et de pamplemousse bio issus de l'agriculture cubaine. Des produits qui, bien entendu, portent le bourgeon de Bio Suisse. A Cuba, les producteurs peuvent vendre leurs oranges bio deux fois plus cher que les oranges classiques.

«L'agriculture bio mise systématiquement sur l'utilisation des ressources locales dont dispose l'exploitation», souligne Lukas Kilcher, du

FiBL. «Cette agriculture est donc une solution idéale pour Cuba. Les agriculteurs utilisent leur propre compost, produisent eux-mêmes des produits phytosanitaires biologiques et se chargent de multiplier les semences. Tout cela permet de faire des économies importantes.» Entre-temps, les agriculteurs cubains ont diversifié leur production, et Coop peut désormais proposer leur jus de mangue bio.



Pour un avenir meilleur: les producteurs cubains et mexicains peuvent vendre leurs oranges bio deux fois plus cher que les oranges classiques.

PHOTOS PRISMA, ELIO PALMERO, SALVADOR GARIBAY CARMEN WEBER



Des légumineuses sont plantées en guise d'engrais.



Belle récolte: les Mexicains à l'heure de la cueillette.

«En 2007, le projet agrumes bio a été lancé dans un nouveau pays, le Mexique. Là-bas, le FiBL et Coop ont pu collaborer avec la société Citrex (Cítricos Ex), qui produit des jus de fruits. De nombreux petits paysans du Veracruz profitent de la conversion au bio et du label bourgeon», raconte Salvador Garibay, du FiBL. Il a fallu les former à l'agriculture biologique et leur apporter un soutien énergétique.

«Concrètement, Citrex fournit gratuitement du compost bio produit à partir d'écorces d'agrumes et d'autres déchets aux agriculteurs», indique Salvador Garibay. Les agriculteurs ont aussi appris à planter des légumineuses en guise d'engrais. En effet, ces plantes assimilent l'azote contenu dans l'air et le transforment en engrais dont elles alimentent le sol. «Cette mesure permet aux agriculteurs d'économiser jusqu'à

30% de leurs besoins en engrais», poursuit Salvador Garibay. Pour protéger les cultures, des zones écologiques ont été aménagées où les ennemis naturels des ravageurs et des maladies peuvent s'établir et se multiplier.

Pour Salvador Garibay, «les agriculteurs peuvent vendre leurs produits à meilleur prix. Ils profitent de meilleures conditions commerciales, sans compter qu'ils ont pu diversifier leur production et développer ainsi de nouveaux produits bio pour le marché local.» Autant d'éléments qui permettent une évolution durable des régions et des communautés rurales. Le gouvernement mexicain a décerné en 2009 le «National Export Award» à Citrex en reconnaissance de son engagement social et environnemental et pour ses produits d'excellente qualité.

«Les paysans gagnent plus»

Le Mexique exporte 90% de ses produits bio. Un secteur en pleine croissance. Eclairage.

Coopération. Quels sont les avantages de l'agriculture bio pour le Mexique?

Luciano Joubland. Chaque année, la surface dédiée à l'agriculture biologique augmente, de même que le nombre d'agriculteurs bio. Les prix des produits bio sont plus élevés. On en exporte 90%, notamment du café, des avocats, du cacao et des légumes. En 2008, le Mexique a exporté des produits bio pour 426 millions de dollars, ce qui représente une croissance moyenne de 30% sur les huit dernières années.



Luciano Joubland, ambassadeur du Mexique à Berne.

la recherche pour augmenter la production, diversifier l'offre et faciliter le processus de certification.

Quelle est l'importance des exportations?

Pour le Mexique, les exportations représentent un tiers du produit intérieur brut (PIB)! Bien que l'agriculture ne soit pas le secteur d'exportation principal, nous sommes le plus grand fournisseur mondial d'avocats, de café bio, de melons, de papayes, de courgettes, de framboises et de mûres. En ce qui concerne le jus d'orange, nous arrivons au quatrième rang.

Que pensez-vous de l'engagement d'organisations telles que le FiBL?

Les conseils d'experts sont vraiment importants pour nous. Le marché des produits bio est en pleine croissance et le Mexique a un grand potentiel. Nous devons nous investir plus dans

&

Coop Naturaplan Bio, sans compromis

Coop Naturaplan regroupe 1600 produits bio respectant les directives strictes de Bio Suisse et signalés par le label du bourgeon. Chaque année, des organes de contrôle indépendants vérifient que ces directives – qui dépassent largement les exigences légales pour les produits bio – sont bel et bien respectées. Les produits arborant le bourgeon proviennent d'exploitations entièrement dédiées à l'agriculture bio. Le transport par voie aérienne est

interdit. Evidemment, comme pour tous les produits bio, le recours au génie génétique est exclu. La pulvérisation de produits chimiques de synthèse et les engrais artificiels sont aussi bannis. Enfin, il est interdit de produire du concentré de jus de fruits qui sera dilué plus tard. Le label de qualité du bourgeon est ainsi celui qui a les exigences les plus grandes.

lien www.coop.ch/naturaplan

naturaplan BIO